



SYNTHESE ET DIAGNOSTIC PREALABLES

Au dossier de création de la Réserve transfrontalière de Biosphère « *Mont Viso* »
A la rédaction du Document d'Objectifs du site Natura 2000 « *Rochebrune - Izoard - Vallée de la Cerveyrette* »
Au renouvellement de la Charte du Parc Naturel Régional du Queyras

PARTIE C

SYNTHESE TERRITORIALE VALANT DIAGNOSTIC

Etude réalisée par Ecotone, Etudes-Actions et Geoscop

Décembre 2005

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
LE TERRITOIRE ET LA POPULATION.....	3
Un périmètre d'étude morcelé et hétérogène	3
Un territoire vieillissant mais en mutation	3
Une richesse historique et culturelle	4
Bilan des connaissances sur le territoire et sa population.....	4
Atouts identifiés.....	4
Faiblesses et contraintes identifiées.....	5
Besoins et attentes exprimés	5
LES ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES.....	6
Un tissu économique basé sur les Très Petites Entreprises et le Tertiaire.....	6
L'agropastoralisme et la foresterie : des activités difficiles mais garantes de l'identité et de la préservation des paysages.....	6
Bilan des connaissances sur l'agriculture et la foresterie	8
Atouts identifiés.....	8
Faiblesses et contraintes identifiées.....	8
Besoins et attentes exprimés	9
Le tourisme : une activité saisonnière majeure et en expansion	10
Bilan des connaissances.....	10
Atouts identifiés.....	11
Faiblesses et contraintes identifiées.....	11
Besoins et attentes exprimés	12
Le commerce, les services, l'artisanat et le BTP : des activités à conserver sur le territoire pour maintenir la population.....	13
Bilan des connaissances.....	13
Atouts identifiés.....	13
Faiblesses et contraintes identifiées.....	13
Besoins et attentes exprimés	14
LE PATRIMOINE NATUREL	14
Une richesse évidente.....	15
L'importance des activités « traditionnelles » pour la biodiversité.....	16
Bilan des connaissances sur le patrimoine naturel.....	16
Atouts identifiés.....	16
Faiblesses et contraintes identifiées.....	17
Besoins et attentes relevés	17
DEMARCHE PROPOSEE.....	18
La définition préalable d'un projet partagé	18
Quelle vision du territoire ?	18
Quel projet ?	18
Quelles conséquences ?	18
Les principes directeurs.....	19
Privilégier la concertation et la communication	19
Conforter la coopération transfrontalière.....	19
La mise en œuvre du projet.....	19
Le suivi et l'évaluation.....	20
BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE.....	21

INTRODUCTION

Cette synthèse a pour objectifs de faire le bilan, pour les trois grandes thématiques traitées ¹, des connaissances disponibles sur le territoire du Parc Naturel Régional du Queyras et ses communes périphériques ², ou « *périmètre d'étude* », et d'identifier les principaux points forts et les dysfonctionnements majeurs, ainsi que les besoins et les attentes exprimés par les acteurs consultés ; ces divers points permettent de proposer une approche globale et concertée d'une démarche de projet pour le périmètre d'étude.

Avant de pouvoir être utilisés dans le cadre du renouvellement de la Charte, ou de la définition des axes du programme INTERREG III « *Mont Viso* », cette démarche devra être « *appropriée* » par le Parc Naturel Régional du Queyras, et faire l'objet d'une réflexion interne et externe poussée, appuyée par une consultation de la population locale, ceci afin d'alimenter la construction d'un réel projet collectif et partagé par l'ensemble des acteurs du territoire et de leurs partenaires.

Ce document se base sur les informations collectées dans les différentes phases de chacune des études entreprises dans le cadre du marché (étude socio-économique et étude faunistique), complétées par les autres études « *Mont Viso* » disponibles à la date de restitution (voir la bibliographie consultée en fin de document), mais également sur l'ensemble du travail réalisé durant deux trimestres par les trois bureaux d'étude associés ; ces informations ont par exemple été enrichies par celles fournies par les principaux acteurs locaux lors des divers entretiens réalisés, et des six Groupes de Travail réunis dans le cadre de la seconde phase de l'étude socio-économique.

¹ : Le territoire et la population, les activités socio-économiques, et le patrimoine naturel. Certaines thématiques n'étaient pas incluses dans l'étude commandée au groupement (par exemple l'eau, l'assainissement ...), et ne font donc pas l'objet d'analyse dans ce document.

² : Les vingt communes considérées comme appartenant au périmètre d'étude sont Abriès, Aiguilles, Arvieux, Ceillac, Cervières, Château-Ville-Vieille, Eygliers, Guillestre, La Roche de Rame, Molines-en-Queyras, Mont-Dauphin, Réotier, Risoul,, Ristolas, Saint-Clément-sur-Durance, Saint Crépin, Saint Paul sur Ubaye, Saint-Véran, Vars, et Villard-Saint-Pancrace.

LE TERRITOIRE ET LA POPULATION

Un périmètre d'étude morcelé et hétérogène

Les vingt communes de l'étude se répartissent sur cinq cantons et deux départements, mais également sur cinq Communautés de Communes, un Parc Naturel Régional (Queyras), un Parc National (Ecrins), et deux Pays (Grand Briançonnais, et Embrunois - Savinois - Ubaye) (voir figures ci-dessous).



Quatre entités paysagères caractéristiques peuvent être définies par le relief et les activités humaines : le Guillestrois, le Queyras, le Briançonnais, et la Haute Vallée de l'Ubaye ; au sein de chacune, les identités de vallées restent très fortement marquées (au niveau des paysages, du bâti ...).

Le territoire subit plusieurs influences urbaines (Gap, Briançon, Embrun, Barcelonnette, L'Argentière-la-Bessée, Guillestre ..., mais également Turin pour le côté italien), donc plusieurs polarisations (Guillestre et Aiguilles, chefs lieux de canton, constituant les principaux pôles locaux). La desserte routière et ferroviaire est favorisée dans la Haute Vallée de la Durance ou côté italien (Oulx), mais on peut noter un enclavement assez fort des autres vallées, surtout en période hivernale.

Un territoire vieillissant mais en mutation

Dix mille habitants peuplent ce périmètre d'étude, qui s'avère donc globalement peu densément occupé, mais avec un gain annuel de cinquante-huit habitants (période 1990-1999). La population est plus âgée que la moyenne nationale, avec de fortes variations d'une commune à l'autre.

A cette population permanente s'ajoute une importante population saisonnière : deux tiers des logements sont en effet des résidences secondaires ; il faut également noter une forte capacité d'accueil en lits banalisés, soit au total 74 000 lits réservés aux vacanciers et touristes.

Du fait de l'évolution institutionnelle et des transferts de compétence récents, de nouveaux projets émergent, à l'échelle des Communautés de Communes (Schémas de Développement Concerté, SCOT ...), des Pays (Chartes), ou à un niveau transfrontalier (Programmes INTERREG).

Une richesse historique et culturelle

Sur le plan historique, le périmètre d'étude est considéré comme un lieu de « *passage, d'échanges et de migrations* » (ARDEM 2005). En effet, des mouvements de troupes militaires, des échanges, commerciaux et politiques, et des migrations de population, saisonnières (en lien avec le pastoralisme) ou définitives, ont longtemps caractérisé cette zone de passage entre la France et l'Italie, et laissé des traces fortes sur le paysage (Mont-Dauphin, Château Queyras ...) et la culture locale.

D'autre part, des pratiques et usages particuliers se sont développés pour s'adapter au mieux aux conditions de la vie en montagne : bâti, utilisation des prairies de fauche ...

Bilan des connaissances sur le territoire et sa population

Le panorama et l'étude INSEE réalisés dans le cadre du programme « *Mont Viso* » apportent de nombreuses données quantitatives sur la population et les activités économiques du périmètre d'étude. Des diagnostics socio-économiques ont été réalisés dans le cadre des Chartes des deux Pays ou des SCOT en élaboration.

L'étude menée par l'ARDEM comprend un diagnostic du patrimoine architectural et vernaculaire du périmètre d'étude. De nombreuses études ou monographies sont également disponibles dans les communes ou auprès des associations locales.

Atouts identifiés

- Des projets de territoires multiples : intercommunalités (SCOT Briançonnais, SCOT Pays des Ecrins), Pays ...
- Des échanges entre territoires conditionnés par les accès routiers et la localisation des emplois, des services et des commerces, la pratique de certaines activités de loisir ...
- Un lien fort avec l'Italie *via* la partie briançonnaise du périmètre d'étude ; pour les autres territoires, les échanges directs sont exclusivement estivaux par suite de la fermeture hivernale des cols.
- Une vitalité démographique (gain annuel de population), avec une apparente accélération pour les années récentes.

Faiblesses et contraintes identifiées

- Une juxtaposition de territoires hétérogènes, voire contrastés, dans leurs caractéristiques et la vision de leur développement.
- Malgré les échanges existants, des difficultés à se reconnaître dans un périmètre commun.
- Un périmètre encore faiblement peuplé, mais un accroissement annuel non négligeable.
- Une réelle difficulté à mettre en commun les expériences, les actions ..., pour l'ensemble du périmètre d'étude.
- Les problèmes liés au foncier : forte part des résidences secondaires, accès difficile au bâti pour les résidents et les saisonniers (offre réduite, coût élevé...), structure actuelle du parc de résidences principales ne répondant pas à la diversité des besoins (parc locatif, maintien des personnes âgées à domicile ...).

Besoins et attentes exprimés

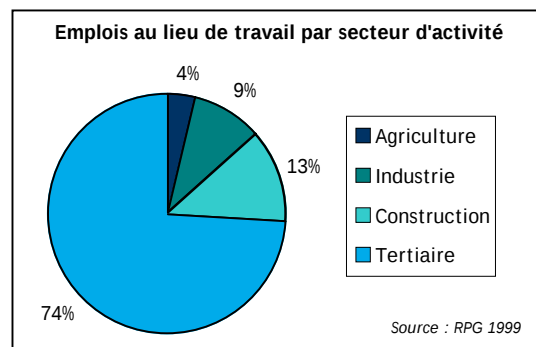
- Le maintien des jeunes locaux sur le territoire : emploi, logement, services, scolarisation, déplacements ...
- La préservation de l'authenticité : paysages, activités « *traditionnelles* » (élevage, bâti, artisanat du bois ...).
- La définition d'une appartenance et d'une cohérence territoriale pour l'ensemble des communes du territoire d'étude.

LES ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

Pour l'analyse sont dissociées les activités ayant une influence directe sur les milieux (l'agriculture et la foresterie), ainsi que le tourisme.

Un tissu économique basé sur les Très Petites Entreprises et le Tertiaire

96% des établissements actifs en 2004 ont moins de dix salariés.

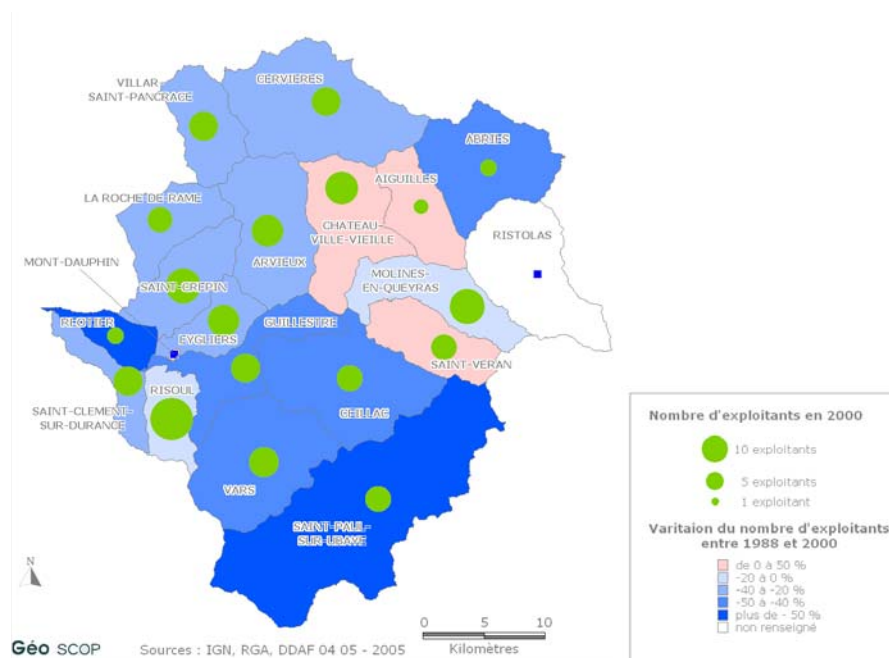


L'agropastoralisme et la foresterie : des activités difficiles mais garantes de l'identité et de la préservation des paysages

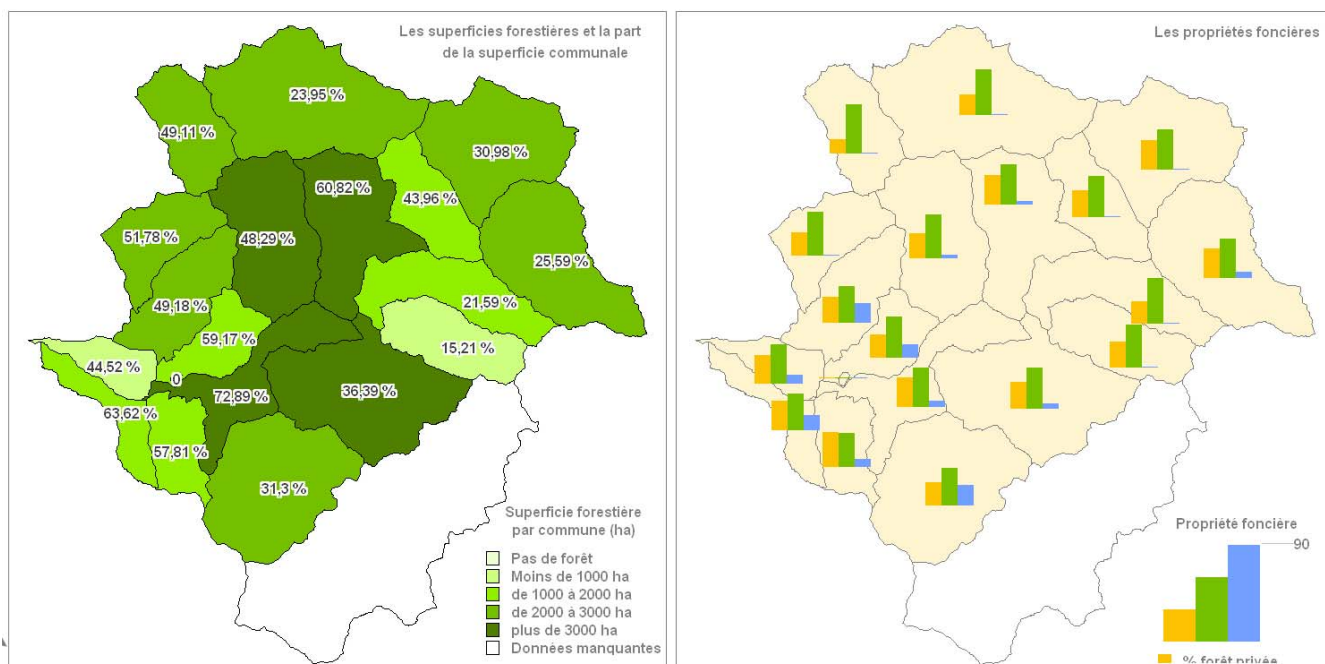
Toute agriculture de montagne doit composer avec des contraintes fortes (climatiques, édaphiques, topographiques ...) ; dans le périmètre d'étude, elle est essentiellement basée sur des systèmes herbagers et sur l'élevage, avec production de viande et de lait.

De façon générale, le foncier agricole est très morcelé (quinze parcelles par hectare en moyenne) ; les parcelles les plus faciles à exploiter, car relativement planes et accessibles, sont convoitées par les activités économiques et touristiques (urbanisation). Les versants anciennement exploités, notamment en prairies de fauche, tendent à être abandonnés et se reboisent naturellement en Mélèze. Les alpages accueillent les bovins et les ovins.

L'agriculture locale apparaît fortement menacée par sa faible représentativité (225 exploitants en 2000, soit 4% des emplois existants ; 8% de la surface totale), son déclin (baisse de 33% du nombre d'exploitations entre 1998 et 2000), et les fortes pressions pesant sur cette activité (évolution des marchés, politiques d'aides dont PAC, difficultés de reprises des exploitations, urbanisation et aménagement ...).



Les milieux forestiers sont en gestion assez extensive, globalement $\frac{1}{4}$ en sylviculture et $\frac{3}{4}$ en évolution naturelle récente. Ils abritent peu de feuillus à cause des contraintes climatiques et altitudinales. La forêt privée se situe plutôt à côté des villages, hameaux et terres agricoles. Deux types majeurs d'habitats forestiers sont notés : les forêts anciennes ou vieilles (dont des îlots de forêts dites « *sub-naturelles* »), et les forêts jeunes en colonisation, accroissement et maturation, principalement situées sur d'anciennes terres agricoles. Les peuplements particuliers que constituent les mélèzeins sont maintenant caractéristiques de l'héritage historique des anciens pâturages ; leur maintien est donc un choix sylvicole, mais également paysager et culturel.



Ces deux activités sont marquées par la bi saisonnalité et la pluriactivité.

Bilan des connaissances sur l'agriculture et la foresterie

Les données disponibles pour le périmètre d'étude proviennent d'enquêtes menées au niveau national : chiffres du Recensement Général Agricole ou RGA (données quantifiées par communes : SAU, productions, renseignements sur les exploitants agricoles ...), données de l'Inventaire Forestier ou IFN ... Le panorama et l'étude INSEE réalisés dans le cadre du programme « *Mont Viso* » apportent de nombreuses données quantitatives sur la population et les activités économiques du périmètre d'étude.

L'obtention de chiffres exacts liés aux filières (par exemple, pour la foresterie, le nombre d'exploitants forestiers, de scieries, d'emplois induits ...) serait toutefois nécessaire pour affiner l'analyse. Ces chiffres peuvent être commandés auprès des CCI ou de l'IFN.

Atouts identifiés

- Les modes de transformation locaux des produits agricoles : abattoirs, fromageries ...
- Le développement de circuits courts en lien avec les prestataires et la clientèle touristiques.
- Une ressource importante en bois.

Faiblesses et contraintes identifiées

- Des conditions naturelles et topographiques de montagne : pente, accès difficile à certains alpages et certains peuplements forestiers (surcoût de production, matériel nécessaire...).
- Des activités minoritaires en termes d'emplois, de poids économique et, pour l'agriculture, de surfaces concernées, et donc peu portées par les politiques publiques.
- Des exigences et des pressions émanant notamment des résidents secondaires et des autres usagers de l'espace naturel.
- Un vieillissement global de la population agricole, et des difficultés d'accès au foncier agricole (terres, bâtiments d'exploitation).
- Un morcellement et une méconnaissance de la forêt privée.
- Un manque de structuration de la filière bois, et une fragilité de la filière agricole.

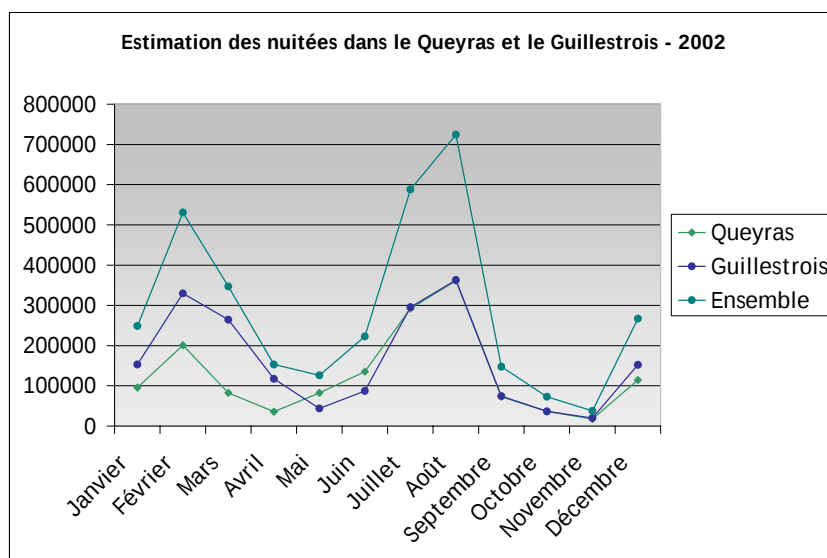
Besoins et attentes exprimés

- Le maintien voire la dynamisation de l'activité agropastorale : installation, bâti, aides spécifiques ...
- La reconnaissance du rôle fort de l'activité dans la valorisation touristique du territoire (paysages, image ...).
- Un fort investissement du Parc Naturel Régional du Queyras dans le soutien et la valorisation des activités agricoles.
- Une forte implication des collectivités locales dans la protection des espaces agricoles, naturels et forestiers (PLU, SCOT).
- La poursuite et le renforcement de la valorisation de la ressource forestière : nouveaux outils, nouveaux débouchés (construction bois et label HQE pour les bâtiments publics locaux, valorisation locale des résidus), compensation des surcoûts d'exploitation, aides à l'entretien des milieux ...
- Une reconnaissance accrue des produits agricoles issus du terroir.
- Le développement et la confortation des circuits courts de transformation et de distribution (notamment en lien avec le tourisme).
- Des actions pour la réorganisation du foncier et une facilitation de l'accès aux terres agricoles : intégration des aspects agricoles dans les documents d'urbanisme, création d'Associations Foncières Pastorales (AFP), utilisation du droit de préemption de la SAFER ...
- La mise en place d'une gestion des territoires pastoraux et forestiers intégrant les composantes économiques, environnementales, et sociales (tourisme).
- Une évaluation de l'impact des divers projets (foresterie : filière bois-énergie, tourisme : canons à neige, retenues collinaires ...).

Le tourisme : une activité saisonnière majeure et en expansion

L'activité touristique, bien que saisonnière, joue un rôle majeur sur le périmètre d'étude. En hiver, elle s'appuie sur les stations de sports d'hiver (stations d'altitude de Vars et de Risoul, stations-villages du Queyras, de Cervières, Villar-Saint-Pancrace ou Saint-Paul-sur-Ubaye) ; en saison estivale, la fréquentation est plus diffuse, et privilégie le Queyras (nombreux sentiers de randonnée balisée) ou la Durance.

De nombreux projets vont à terme modifier profondément les paramètres de cette activité : accroissement de la capacité d'hébergement en lits banalisés (2 à 3 000 lits supplémentaires sur Risoul pour 18 000 existants dans le cadre d'une UTN approuvée, 10 000 envisagés sur Vars pour 20 000 existants, 4 000 envisagés sur le Queyras pour 7 000 existants), utilisation de neige « *de culture* » (Vars, Risoul, Queyras) ...



Bilan des connaissances

Les Comités Départementaux de Tourisme (CDT) ont une connaissance locale par bassin touristique.

La promotion et l'information sont éclatées entre les différents Offices de Tourisme (OT), les Offices de Promotion, et les professionnels concernés.

Atouts identifiés

- Une offre récréative diversifiée, relativement cohérente par bassin touristique, sauf pour le Guillestrois, compte tenu des poids des stations d'altitude de Vars et Risoul (rapport de un à dix entre les fréquentations estivales et hivernales).
- Une notoriété avérée du territoire, basée sur des éléments forts : Queyras et Mont Viso (dominantes naturelles), mais aussi Vars et Risoul (stations d'altitude), Mont Dauphin et Château Queyras (histoire), Col de l'Izoard et cyclisme, nombreuses activités de sport ou de pleine nature ...
- Une culture queyrassine forte, authentique, et préservée : vallées, patrimoine bâti, artisanat ...
- Une offre en hébergement été/hiver importante et diversifiée : hôtellerie, meublés, hôtellerie de plein air, centres d'accueil de groupe (VVF, Pierre et Vacances, Club Med ...), gîtes d'étape et refuges ..., mais des projets à prendre en compte (extension du nombre de lits).
- La présence de centrales de réservation locales et départementales : « *Guiltour* » pour le Queyras, « *ATR 05* » pour le département des Hautes Alpes, « *Gîtes de France* », stations d'altitude ...
- La mise en place d'un outil de gestion sur Risoul, l'Unité Touristique Nouvelle (UTN), induisant une maîtrise de l'évolution de l'activité et de ses impacts.
- Une possible reconnaissance internationale de Mont Dauphin et de Château Queyras *via* la démarche « *Pays d'art et d'histoire* ».

Faiblesses et contraintes identifiées

- Une image de territoires spécialisés.
- Une promotion touristique éclatée, réalisée par de nombreux acteurs.
- Une intersaison très marquée.
- Une activité considérée comme prioritaire, mais pouvant rentrer en concurrence avec les autres : compétition pour l'espace, pression foncière, impacts ...
- Des perspectives de développement principalement ciblées sur un renouvellement des remontées mécaniques et un accroissement de l'offre en lits banalisés, avec trois projets différents sans lien, ni concertation, ni évaluation globale des impacts (économiques, sociaux, environnementaux).

Besoins et attentes exprimés

- La conservation de l'authenticité culturelle et paysagère du territoire (attente fortement portée par les acteurs du Queyras).
- Une gestion concertée du développement touristique à l'échelle de territoires cohérents ou complémentaires, permettant une clarification du positionnement touristique face aux pressions de la demande et des porteurs de projets touristiques.
- Une adaptation nécessaire aux nouvelles demandes de la clientèle : nouvelles activités, diversification des activités sur un séjour ...
- La conservation de l'authenticité culturelle et paysagère du territoire, plus portée par des acteurs du Queyras.
- Une organisation globale de l'offre touristique et de la promotion.

Le commerce, les services, l'artisanat et le BTP : des activités à conserver sur le territoire pour maintenir la population

Ces activités, en partie liées au tourisme, jouent un rôle réel et durable dans l'activité économique, mais restent marquées par la saisonnalité. L'activité du BTP et des transports semble porteuse ; un artisanat basé sur le bois se développe et tend à se structurer.

Bilan des connaissances

Le panorama et l'étude INSEE réalisés dans le cadre du programme « *Mont Viso* » apportent de nombreuses données quantitatives sur la population et les activités économiques du périmètre d'étude.

L'obtention de chiffres exacts liés aux filières serait toutefois nécessaire pour affiner l'analyse. Ces chiffres peuvent être commandés auprès des CCI et des Chambres des Métiers concernées.

Atouts identifiés

- Un secteur adapté au marché et à sa saisonnalité.
- Une notoriété autour des meubles et des jouets du Queyras.
- Une offre d'accueil en Zones d'Activités dans la vallée de la Durance.
- Des projets à l'étude en lien avec l'aérodrome de Saint-Crépin.

Faiblesses et contraintes identifiées

- Le vieillissement des entrepreneurs et la difficulté de reprise des entreprises.
- L'absence d'offre foncière et immobilière adaptée, notamment en cas de reprise ou de transfert d'activités.
- Les difficultés d'accès à des formations continues et professionnelles adaptées : contraintes géographiques et institutionnelles (lieu, calendrier, et nature des formations).
- Une bisaisonnalité marquée, influant sur la nature et la pérennité des activités.
- L'intégration paysagère des constructions, des Zones d'Activités et des carrières, notamment aux « *entrées de ville* » (RN 94, Ville-Vieille ...) et sur quelques sites spécifiques (abords du Site Cassé de Mont-Dauphin, gare de Mont-Dauphin/Guillestre en tant que porte du Guillestrois et du Queyras).
- Des incertitudes sur l'évolution de certains services publics, en partie palliée par la mise en place des Espaces Ruraux Emplois Formation (EREF), et des Maisons des Services Publics (MSP).
- Des problèmes de desserte et d'accessibilité pour certaines communes et populations.

Besoins et attentes exprimés

- Le maintien du tissu des activités économiques : diversification des activités en complément du tourisme, répartition équilibrée de l'emploi, localisation des commerces de proximité, pluriactivité ...
- Une amélioration de l'attractivité de ces secteurs d'activité pour les jeunes.
- Des moyens pour favoriser les reprises, en lien avec les organisations professionnelles concernées.
- Une vision de prospective et d'organisation dans l'espace par les collectivités locales : zones d'activité économique, « *urbanisme commercial* » ...
- Une implication politique et institutionnelle (Communautés de Commune, PNR) en faveur de l'accueil et du développement des activités économiques, y compris commerciales.
- Une prise de conscience de la complémentarité entre Queyras et Guillestrois : migrations domicile-travail, zone de chalandise de Guillestre, accès aux services, offre foncière, gare ...

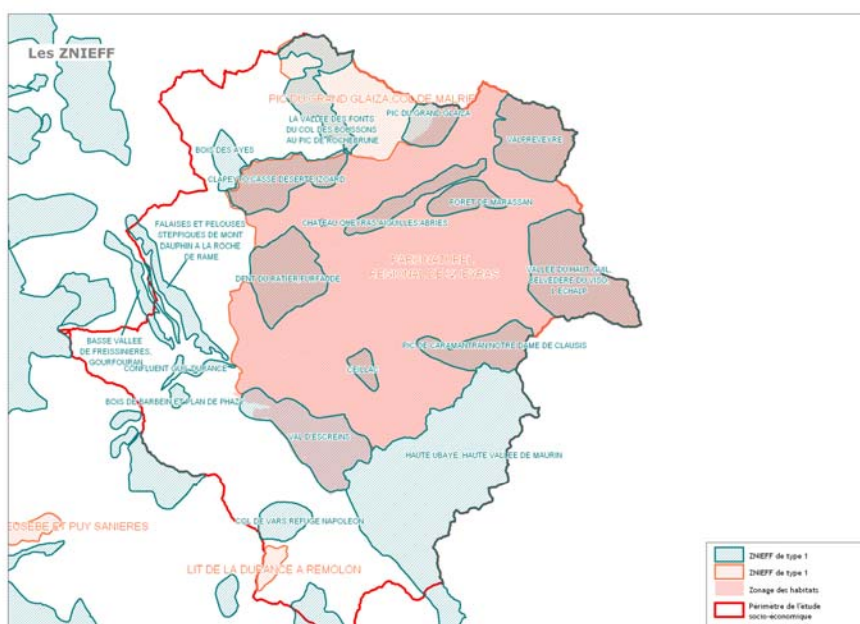
LE PATRIMOINE NATUREL

Une richesse évidente

Par sa localisation, son relief ... mais aussi son relatif éloignement, le périmètre d'étude se caractérise par la présence d'habitats et de paysages spécifiques (milieux steppiques, mélèzeins ...), d'espèces dites « *patrimoniales* » (rares : Oreillard des montagnes ; endémiques : Salamandre de Lanza...), mais aussi emblématiques des milieux montagnards alpins (Marmotte, Tétras lyre ...). Cet intérêt écologique est confirmé par la présence de vingt ZNIEFF, couvrant une forte partie du périmètre d'étude (voir figure ci-dessous).

Groupes taxonomiques	Nombre d'espèces recensées sur le territoire et référence
Invertébrés	Non appréciable
Dont Lépidoptères	820 (Ecotone 2005)
Dont Coléoptères	342 (Ecotone 2005)
Amphibiens et reptiles	Non connu
Oiseaux	136 (Ecotone 2005)
Mammifères	Non connu
Dont Chiroptères	18 (GCP 2005)

Le territoire offre une forte couverture en zones « *protégées* » ou ayant un statut particulier : trois sites Natura 2000 (« *Steppique durancien et Queyrassien* », « *Haut Guil - Mont Viso - Valpréveyre* », et « *Rochebrune - Izoard - Vallée de la Cerveyre* »), deux ZICO (« *Bois des Ayes* », et « *Vallée du Haut Guil* »), un Arrêté Préfectoral de Protection des Biotopes (« *APPB du Vallon de Bouchouse* »), une Réserve Biologique (« *Bois des Ayes* »), une Réserve Nationale de Chasse (Ristolas) ; un projet de Réserve Naturelle Nationale est en cours, également sur Ristolas.



L'importance des activités agricoles « traditionnelles » pour la biodiversité

Au niveau écologique, paysager et historique, les pratiques agro-pastorales revêtent une importance primordiale : entretien des prairies de fauche, utilisation des alpages ... En effet, ces milieux abritent une faune et une flore spécifiques, et leur maintien passe par leur conservation donc le soutien de ces activités dites « *traditionnelles* »

Bilan des connaissances sur le patrimoine naturel

Un certain nombre de programmes existent au niveau national ou régional : inventaire ZNIEFF (fiche descriptive et cartographie), programme « *Observatoire National de l'Ecosystème Prairies de Fauche* », sites Natura 2000 (inventaires complémentaires, cartographie des habitats, Documents d'Objectifs ...) ; pour ces derniers, il subsiste une grande hétérogénéité entre les sites, notamment en termes de cartographie des habitats.

Diverses études sont en cours dans le cadre du financement européen INTERREG : sur les chiroptères (Groupe Chiroptères de Provence), les forêts sub-naturelles (CNRS), et les prairies de fauche (CAEI-GAGEA).

Le Parc Naturel Régional du Queyras effectue les suivis du Loup et de la prédation sur son territoire, ainsi que les comptages d'ongulés en partenariat avec la Fédération Départementale des Chasseurs des Hautes Alpes et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS).

Une étude est également en cours sur les invertébrés aquatiques d'altitude (Conseil Supérieur de la Pêche).

De façon globale, le territoire semble très étudié (organismes de recherche, universités ...), mais la littérature reste diffuse (rapports, mémoires), et donc difficilement exploitable. Une centralisation de l'ensemble des données s'avère donc nécessaire, *via* une bibliothèque scientifique pour les documents écrits, et une base de données, ouverte et partagée, pour les informations géo-référencées.

Atouts identifiés

- La forte biodiversité, les espèces rares et endémiques.
- La forte présence des outils réglementaires et financiers.
- L'opportunité des outils transfrontaliers : INTERREG.

Faiblesses et contraintes identifiées

- Une concentration des efforts d'inventaire et de suivi sur les sites Natura 2000 et sur certaines espèces animales : fort investissement humain sur le suivi du Loup et de la prédation.
- L'absence d'organisation des données scientifiques et naturalistes (centralisation, mise à jour, mise à disposition ...).
- L'impact certain de la modification des activités agro-pastorales sur les espèces des milieux ouverts.
- Une fréquentation touristique importante et diffuse, pouvant occasionner localement des problèmes sur les milieux et les espèces.

Besoins et attentes relevés

- La nécessité de conserver les milieux ouverts, donc de soutenir l'activité agricole, pour conserver certaines espèces.
- Une organisation et une gestion des données performante et adaptée.
- Un recensement des zones sensibles/fragiles par rapport à la fréquentation touristique et sportive.

DEMARCHE PROPOSEE

La définition préalable d'un projet partagé

Un projet fédérateur, regroupant le Parc Naturel Régional du Queyras et les collectivités concernées (communes, Communautés de Communes, Pays ...), doit permettre de définir le rôle et les missions de chacun, et faire apparaître la plus value procurée par une démarche de type PNR, Réserve de Biosphère ou Natura 2000.

Quelle vision du territoire ?

Une double réflexion est à mener, en interne (communes du périmètre d'étude), et en externe (avec les collectivités concernées) :

- Définition d'une appartenance et d'une cohérence territoriale pour l'ensemble des communes du Parc Naturel Régional : recherche d'une « *identité* » commune.
- Positionnement du Parc Naturel Régional du Queyras par rapport aux territoires limitrophes : Guillestrois, Briançonnais, Ubaye, voire Ecrins ...
- Choix du périmètre définitif du Parc Naturel Régional du Queyras.

Quel projet ?

Les priorités et les orientations en découlant doivent être identifiées et formulées :

- Soutien de l'activité agro-pastorale et de la foresterie.
- Choix de la place du tourisme (compétition pour l'espace et le bâti).
- Maintien et développement des activités et services en faveur des habitants.

Quelles conséquences ?

Les priorités et les orientations retenues impliquent un certain nombre d'obligations et de contraintes :

- L'articulation entre les différentes échelles de territoire.
- Le respect des engagements pris.

Les principes directeurs

Privilégier la concertation et la communication

- Participation des communes, des Communautés de Communes, et de l'ensemble des acteurs concernés en amont des procédures, condition de leur réussite commune.
- Mise en place de modes de communication entre filières (par exemple, entre artisans du bois et exploitants forestiers pour l'utilisation du Pin cembro).
- Mise à disposition des acteurs des conclusions des diverses études menées sur le territoire.
- Explication des aspects réglementaires inhérents aux différents classements de l'espace (Réserve de Chasse de Ristolas, future Réserve Naturelle Nationale de Ristolas, Réserve de Biosphère).

Conforter la coopération transfrontalière

- Valorisation de la culture locale et de l'histoire.
- Projet de Réserve de Biosphère transfrontalière « *Mont Viso* », permettant d'institutionnaliser et de faire reconnaître un partenariat avec Parcs Nationaux italiens, sans se substituer aux nombreuses initiatives existantes, individuelles ou collectives.
- Intégration possible des communautés de montagne italiennes, de la Région Piémont.

La mise en œuvre du projet

- Renouvellement de la Charte du PNR.
- Mise en place d'un Schéma d'aménagement et de développement (par exemple de type SCOT), En articulation avec la nouvelle Charte du Parc, il pourrait porter sur l'urbanisation, les transports, l'organisation de l'espace ..., et apporter un support réglementaire à la protection des espaces forestiers, agricoles et naturels. Le Briançonnais et le Pays de Ecrins ayant engagé une telle démarche, le besoin apparaît évident pour le Queyras et le Guillestrois, en considérant les enjeux et les complémentarités de ces divers territoires. En complément du Schéma d'aménagement et de développement, des outils opérationnels doivent être envisagés, du type Fonds d'Actions Foncières, Associations Foncières Pastorales, droit de préemption (SAFER), documents d'urbanisme ...
- Rédaction du Guide d'alde à la Gestion de la Réserve de Biosphère.

Le suivi et l'évaluation

Des paramètres de suivi et d'évaluation doivent être proposés afin de pouvoir mesurer, à terme, l'efficacité des actions menées :

- Désignation d'un « *animateur* » : le PNR du Queyras.
- Respect des engagements pris.
- Analyse des effets produits, avec restitution régulière auprès des acteurs locaux et des institutionnels.
- Le cas échéant, réajustement des actions.

BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE

Pour plus de détail, nous renvoyons également à la bibliographie de chacune des études citées.

ARDEM, 2005. Etude socio-culturelle du territoire français - Sur le territoire du programme Man and Biosphère Mont Viso - Phase 1 : Historique transfrontalier. 87 pp.

CAEI & GAGEA, 2005. Etudes des prairies de fauche - Phase 1. 113 pp.

Ecotone, 2005. Synthèse et diagnostic préalables - Au dossier de création de la Réserve transfrontalière de Biosphère « *Mont Viso* » - A la rédaction du Document d'Objectifs du site Natura 2000 « *Rochebrune - Izoard - Vallée de la Cerveyrette* » - Au renouvellement de la Charte du Parc Naturel Régional du Queyras - Etudes faunistiques - Partie B.

Etudes-Actions & Geoscop, 2005. Synthèse et diagnostic préalables - Au dossier de création de la Réserve transfrontalière de Biosphère « *Mont Viso* » - A la rédaction du Document d'Objectifs du site Natura 2000 « *Rochebrune - Izoard - Vallée de la Cerveyrette* » - Au renouvellement de la Charte du Parc Naturel Régional du Queyras - Panorama territorial - Partie A - Etude socio-économique. 47 pp.

Groupe Chiroptères de Provence, 2005. Réserve Transfrontalière du Mont Viso - Inventaire chiroptérologique. 53pp.

INSEE, 2005. Diagnostic socio-démographique. Rapport provisoire. 18pp.